

Alternance codique intra-phrastique dans la signalétique commerciale bi-/plurilingue de la ville de Bouira : Mise à l'épreuve des modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake

Intra-sentential code-switching in the bi -/multilingual commercial signage of the city of Bouira: testing the MLF and 4-M models of Myers-Scotton and Jake

Abbas Mourad

Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem-Algérie

abasmorad10@gmail.com



0000-0003-4310-7089

To cite this paper:

Abbas, M. (2021). Alternance codique intra-phrastique dans la signalétique commerciale bi-/plurilingue de la ville de Bouira : Mise à l'épreuve des modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake. *Revue Traduction et Langues* 20 (2), 218-245.

Received : 09/03/ 2021 ; Accepted : 29/12/2021, Published : 31/12/2021

Résumé : *Le présent article s'inscrit dans le cadre des recherches académiques s'intéressant aux rapports sociolinguistiques qui peuvent exister entre les usages alternés des langues et l'énonciation commerciale urbaine. Ces rapports s'avèrent, en fait, complexes, problématique, mais aussi motivants dans le contexte de la signalétique commerciale de la ville de Bouira, notamment en ce qui a trait aux contacts des langues d'ordre intra-phrastique. Ainsi, nous allons tenter tout au long de cet article d'étudier la pratique socio-langagière dite alternance codique intra-phrastique au niveau de quelques textes d'enseignes commerciales bi-/plurilingues repérées dans cette ville. Pour ce faire, et après avoir sélectionné des énoncés dont chacun représente une alternance de deux codes linguistiques d'ordre intra-, il sera question ensuite de transposer les deux modèles des linguistes américaines Carol Myers-Scotton et Janice L. Jake : le Modèle « MLF » (Matrix Language Frame) et son extension le Modèle « 4-M » (Four types of Morphemes). L'objectif crucial sera de révéler comment la hiérarchie linguistique et la répartition morphématique se manifestent par les structures, segments ou éléments linguistiques distincts (syntaxiques, lexicales, etc.) appartenant respectivement aux codes linguistiques alternés. Par ailleurs, l'application des deux modèles en question nous a permis de mieux appréhender les fonctions et motivations linguistiques, sociales, psychologiques, commerciales, etc. relatives au phénomène de l'alternance codique intra-phrastique. Enfin, ces fonctions et motivations, liées à l'hétérogénéité de la participation linguistique et morphématique des codes alternés, nous a parues extrêmement disparates mais aussi congruentes tenant compte des singularités*

sociolinguistiques des commerçants locuteurs et celles de leur ville, la ville de Bouïra. Cette ville perçue comme une entité urbaine arabo (berbéro)phone du Centre nordique de l'Algérie.

Mots clés : sociolinguistique urbaine, ville de Bouïra, alternance codique intra-phrastique, modèle MLF, modèle 4-M, enseigne commerciale bi-/plurilingue.

Abstract: *The present article is part of academic research focusing on the sociolinguistic relationships that may exist between alternate uses of languages and urban commercial enunciation. These relationships turn out, in fact, to be complex, problematic, but also motivating in the context of commercial signage in the city of Bouïra, particularly with regard to intra-sentential language contacts. Thus, we will try throughout this article to study the socio-linguistic practice called intra-sentential code-switching at the level of some texts of bi-/multilingual commercial signs spotted in this city. To do this, and after selecting statements, each of which represents an alternation of two intra-order linguistic codes, we will then transpose the two models of American linguists Myers-Scotton and Jake: the model "MLF" (Matrix Language Frame) and its extension the Model "4-M" (Four types of Morphemes). The crucial objective will be to reveal how linguistic hierarchy and morphematic distribution are manifested by distinct linguistic structures, segments or elements (syntactic, lexical, etc.). Moreover, the application of the two models in question has allowed us to better understand the linguistic, social, psychological, commercial, etc. functions and motivations related to the phenomenon of intra-sentential code-switching. Finally, these functions and motivations, related to the heterogeneity of linguistic and morphematic participation of alternating codes, seemed extremely disparate to us but also congruent taking into account the sociolinguistic singularities of the speaking traders and those of their city, the city of Bouïra. This city perceived as an Arabo (Berber) urban entity in the Northern center of Algeria.*

Keywords: *urban sociolinguistics, City of Bouïra, intra-sentential code-switching, MLF model, 4-M model, bi-/multilingual commercial sign.*

1. Introduction

Parler de la notion d'alternance codique (AC, pl. ACs) revient, en fait, à évoquer une des stratégies socio-langagières ou situations de contact de langues qui peuvent caractériser tous les niveaux de la communication et de l'interaction quotidienne entre individus. Que ces niveaux, comme les rappellent les linguistes Bernard Py et Laurent Gajo (2013, p. 71-93), soient d'ordre macro (ou collectif), méso (ou institutionnel), ou micro (ou individuel). Par ailleurs, l'AC est un phénomène susceptible de se réaliser à n'importe quel moment et au niveau de n'importe quel aspect, syntagmatique et/ou paradigmatique, de l'acte d'énonciation bi-/plurilingue : aspect grammatical, syntaxique, orthographique, etc. Seulement que le moment et l'endroit où se réalise le passage d'un code linguistique à un autre dans l'énoncé doivent être opportuns pour ne pas altérer la significativité ou le sens du produit énonciatif.

Au sein de nos villes en profondes mutations multidimensionnelles, l'AC est remarquablement omniprésente en contexte de situations interlocutoires ou d'échanges langagiers (Leimdorfer, F., 2005, p.131) d'ordre verbal mais aussi d'ordre écrit à l'image de l'énonciation¹ commerciale de la ville de Bouïra. En effet, l'énonciation commerciale constitue l'un des dispositifs visuels qui se veulent médiateurs écrits entre les commerçants/locuteurs de la ville de Bouïra et leurs publics/interlocuteurs. Elle est, autrement dit, l'un des écrits (Lucci, V., 1998) dans cette ville à facettes multiples (Roseline Le Squère, 2005 : p. 183).

¹ Dans notre cadre de recherche, le terme est « énonciation » est synonyme de « signalétique » et « affichage ».

De surcroît, notre thématique de recherche se justifie par deux faits. D'une part, l'observation active et savante (observation méthodique et scientifique), comme l'appelait Roger Bacon², de l'énonciation urbaine réduite aux enseignes commerciales (ECs, sg. EC) de la ville de Bouira nous permet de révéler des structures textuelles fort diverses. Des structures textuelles qui combinent d'une manière singulière et préoccupante des éléments et fragments bi-/plurilingues avec des voix urbaines (Calvet, L.-J., 1994) implicites/explicites. D'autre part, et à notre connaissance, la transposition des deux fameux modèles des linguistes américaines Myers-Scotton et Jake (le « MLF » et son extension le « 4-M ») au contexte des ACs intra-phrastiques observables en situations interlocutoires écrites en villes n'a jamais été l'objet problématique d'aucune étude sociolinguistique urbaine. Ce cadre de recherche reste dès lors inexploré et inabordable par les chercheurs en langues. C'est donc à partir de ces deux faits que s'inscrit notre perspective, s'affiche le caractère innovant/inédit et s'atteste notre thématique de recherche. Et d'un point de vue quantitatif, nous rappelons que l'AC d'ordre intra-phrastique se présente de façon récurrente dans notre « corpus photographique »³ qui représente l'ensemble intégral des ECs recueillies dans la ville de Bouira.

Tout en s'appuyant sur les deux modèles « MLF » et « 4-M » cités supra, nous allons alors tenter d'analyser sous un angle sociolinguistique quelques occurrences d'ACs intra-phrastiques figurant au niveau de contenus écrits de quelques ECs bi-/plurilingues. L'objectif sera d'aboutir enfin de compte à expliciter puis appréhender les corrélations sociolinguistiques significatives et complexes entre les ACs intra-intraphrastiques opérées, la hiérarchisation des langues alternées, la participation morphématique de chacune de celles-ci et les motifs personnels ou contextuels qui sont derrière cette hiérarchisation linguistique et participation morphématique (homo)hétérogène tenant compte des spécificités socio-langagières de la ville de Bouira. Notre problématique de recherche se construit ainsi : dans le contexte de l'énonciation urbaine écrite réduite aux ECs bi-/plurilingues de la ville de Bouira, l'application des deux modèles « MLF » et « 4-M » est-elle pertinente pour appréhender les rapports sociolinguistiques significatifs et complexes entre les motifs et enjeux de l'emploi de certaines ACs intra-phrastiques, la répartition hiérarchique et la participation morphématique (homo)hétérogène des langues qui s'y rattachent, et l'espace de la ville de Bouira ?

Cette problématique de recherche s'articule sur plusieurs hypothèses (ou réponses probables), à vérifier puis à con/infirmier suivant la progression de notre analyse. Des hypothèses qui peuvent se résumer comme suit : la transposition des deux modèles « MLF » et « 4-M » au contexte des ACs intra-phrastiques, triées à partir de quelques ECs bi-/plurilingues de la ville de Bouira, nous permettra, tout d'abord, de dégager une répartition hiérarchique à vocation dominante/dominée des langues alternées et une participation morphématique disproportionnée de celles-ci, et puis, de mettre en évidence enfin les motivations (extra)linguistiques im-/explicites qui y sont liées.

Par ailleurs, l'analyse de quelques occurrences d'ACs intra-phrastiques va s'appuyer sur l'approche dite ethnographique (qualitative ou empirico-inductive), qui articule le texte

² Cité par Émile, S., (1861 : 379).

³ Ce corpus subit actuellement une analyse sociolinguistique approfondie dans le cadre de ma thèse de doctorat en voie de finalisation et sous la direction de la professeure CHACHOU Ibtissem.

de l'EC et son contexte. Selon cette approche, il convient donc dans notre contexte de recherche de mettre l'accent sur quelques énoncés dont la juxtaposition codique d'ordre intra- s'avère significative, porteuse d'aspects sociolangagiers stimulant notre motivation et intérêt en tant que scientifiques. Une fois repérés, les contenus énonciatifs significatifs de chacune des ACs intra-phrastiques seront testés par le biais des deux modèles des chercheuses Myers-Scotton et Jake : le Modèle « MLF », et son extension le Modèle « 4-M ». Néanmoins, et avant d'entamer cette analyse, il sera utile de rappeler des travaux relatifs au sujet des diptyques sociolinguistiques « contacts des codes linguistiques, énonciation commerciale urbaine » et « contacts des codes linguistiques, les modèles MLF et 4-M ». Puis rappeler d'une manière précise les deux modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake.

2. Cadre de référence théorique autour du triptyque sociolinguistique : contact de langues, énonciation commerciale urbaine, modèles MLF et 4-M

Comme déjà indiqué supra, les travaux thématiques qui s'articulent exclusivement et conjointement sur les notions de contact des langues, énonciation commerciale urbaine et les modèles MLF et 4-M sont, à notre connaissance, inexistantes. Toutefois, les travaux axés sur le diptyque « contacts des codes linguistiques, énonciation commerciale urbaine » sont nombreux relativement à ceux se rapportant au diptyque « contacts des codes linguistiques, les deux modèles MLF et 4-M ».

2.1. Le diptyque : contacts des langues, énonciation commerciale urbaine

De prime abord, on peut aisément remarquer que le phénomène de contact des langues accompagne la quasi-totalité des travaux menés dans le cadre de l'énonciation commerciale en villes. L'intérêt accordé par les sociolinguistes au phénomène de mélange des langues dans le domaine de la signalétique commerciale urbaine se justifie par le fait que les cooccurrences, notamment binaires, des langues s'avèrent les configurations textuelles les plus caractéristiques de ce domaine. Mais cet intérêt s'atteste aussi car l'intégration de la stratégie langagière d'AC dans le contexte urbain de l'affichage commercial nous divulgue certaines tournures sociolangagières à potentiel innovant et créatif et qui nécessitent d'être examinées. Par ailleurs, dans la majorité des cas, le phénomène d'AC a été traité comme objet thématique central ou comme axe parmi d'autres au cours des analyses sociolinguistiques consacrées à la signalétique commerciale urbaine.

Dans l'ensemble, l'objectif de ces travaux est de s'enquérir sur l'essence des rapports entre le bi-/plurilinguisme dans la signalétique commerciale et le bi-/plurilinguisme des espaces urbains fort divers pris comme terrains d'étude. Les travaux en question servent, en outre, à révéler puis appréhender les singularités énonciatives de la pratique langagière écrite dite contact des langues, sa significativité sociolinguistique tenant compte des contextes urbains, les facteurs (extra)linguistiques qui sont à l'origine de son emploi, et la (non)conformité des mixages bi-/plurilingues dans la signalétique commerciale avec les politiques linguistiques dictées par chaque État concerné.

En contextes urbains algériens, les travaux de recherches relatifs aux contacts des langues au niveau de l'énonciation commerciale sont nombreux. On peut citer dans ce sens le travail de Khaoula (2002) sur les noms qu'affichent les enseignes des magasins

dans la ville d'Alger avec un aperçu succinct de l'évolution de la question problématique des langues en Algérie depuis les années 1970 jusqu'à la fin des années 1990. Ou les travaux sur l'aspect linguistico-culturel de l'identité de Chachou (2016), et sur l'onomastique de Malek (2013), marqués par les contenus des ECs de la ville de Mostaganem.

On peut signaler aussi les travaux sur la mise en mur des identités et des mémoires urbaines fondatrices de l'Être des urbains, retenus comme acteurs en différents espaces urbains de la capitale Alger à l'image de la casbah (Sabih, 2014), du centre ville (Boussigua, 2014) et de la ville Alger elle-même (Benmansour, 2010). Ou encore le travail basé sur l'approche sémio-sociolinguistique et un guide d'entretien d'Ouhassine (2017) sur l'hétérogénéité du genre (sexes, classes sociales, générations et régions) dans des enseignes commerciales et affiches culturelles recueillies dans les villes de Tlemcen, Oran, Alger, Constantine, Bouira, Tizi-Ouzou et Mostaganem. Aussi, on mentionne d'autres études à l'image de celles de Fodil (2014), de Halouane (2008), de Kahlouche (1997), de Bessadi (2006), de Barouchi (2008), de Tlemsani (2012) et de Mahrouche (2013).

Au Grand Maghreb, précisément au Maroc, on rappelle l'analyse sociolinguistique menée par Mzioud (2015) sur les faits de langues (les enseignes, les noms des rues et le parler des locuteurs) dans deux grands quartiers de la capitale marocaine Rabat, l'un populaire et l'autre résidentiel. On signale également le travail de Ftouhi (2015) sur la situation de contact des langues qui prévaut dans des enseignes commerciales "d'origine marocaine" repérées dans la "place Mahaj Riad" située au centre du quartier Hay Riad, l'extension de la ville nouvelle de Rabat, et la variabilité des représentations que se font les sujets sollicités des idiomes marocains selon les domaines de la restauration et du prêt-à-porter vestimentaire. Leurs représentations sont marquées, selon Ftouhi, par le désir de manger marocain dans le premier domaine, et par l'envie de s'habiller à l'occidental dans le second domaine.

Il nous paraît utile de rappeler enfin une des références phares sur les recherches sur les faits et phénomènes corrélés aux divers emplois des langues en contexte d'interactions en villes maghrébines. Il s'agit là du nouvel ouvrage collectif codirigé par Chachou et Sabih intitulé « Langues et dynamiques urbaines au Maghreb : Retour sur des situations d'enquête de terrain » (2020) publié en hommage au renommé Thierry Bulot. En effet, au sein de cet ouvrage, Chachou et Sabih évoquent profondément un ensemble de rapports, souvent complexes, existant entre divers espaces urbains magrébins et les faits de langues ou phénomènes sociolinguistiques y afférents. Par ailleurs, l'ouvrage s'appuie sur un nombre bien considérable d'enquêtes de terrain s'inscrivant dans des sphères disciplinaires et interdisciplinaires relevant de l'analyse du discours, la sociolinguistique urbaine et de l'urbanisme.

En dehors du Maghreb, il me paraît utile de citer surtout l'étude interdisciplinaire jumelant la sociolinguistique urbaine et la géographie sociale de Romainet Claudine (2005) dans laquelle ils ont tenté de révéler les attributs identificatoires et spatiaux d'un ensemble de rues et de places qui traversent depuis le centre-ville vers la périphérie montpelliéraine le quartier Figuerolles. On peut parler encore sur le travail coordonné de Boudreaux Dubois (2005) sur le bilinguisme dans le paysage signalétique de la ville de

Moncton (Canada) et l'aspect inclusif et exclusif de cette signalétique tenant compte des représentations différentes des francophones ou anglophones de Moncton de celle-ci.

2.2. Le diptyque : contacts des langues, modèles MLF et 4-M

D'une manière générale, l'ensemble des travaux de Myers-Scotton (1983, 1986, 1988, 1992, 1993) et son travail en binôme avec Janice (2000) ont construits, entre autres, la pierre angulaire des analyses abordées sur le phénomène d'AC en contexte d'échanges verbaux ou écrits. Toutefois, les recherches se rapportant au diptyque « contacts des codes linguistiques, les deux modèles MLF et 4-M » sont nombreuses une fois inscrites dans le contexte des situations d'interactions interlocutoires verbales. En effet, le balayage de ce contexte nous révèle l'importance qu'accordent les chercheurs en langues aux deux modèles « MLF et 4-M » lorsqu'ils abordent les différents aspects liés au phénomène de métissage des langues en contexte (non)urbain repéré au cours des parlars ou des pratiques interactionnelles verbales.

En Algérie, dans ce cadre de recherche, rappelons que Ouahmiche G., professeure de l'université Oran 2, a conduit toute une série de travaux pilotes. C'est à l'image de ses études micro-sociolinguistiques dans lesquelles elle nous montre les mécanismes socio-pragmatiques liés à l'emploi stratigique à visée communicative de l'AC intra-sententielle d'occurrences « Ar Alg - Fr » (2008) et « Ar oranais- Fr » (2013) chez quelques informateurs de l'université d'Oran tout en se servant des modèles de langage matriciel de Myers-Scotton, à savoir le MLF et ses sous-modèles de support. Aussi, on peut signaler sa suite d'articles (2010, 2012, 2013) sur les parlars bilingues et les emprunts chez des locuteurs algériens, oranais en particulier. Ou son travail collaboré avec Labedet Benhattab (2017) sur un corpus de deux variétés amazighes d'ordre « kabyle-Mzabi », en contact avec l'Ar Alg et l'Ar std dans la ville d'Oran. En outre, Benhattab a piloté un autre travail de recherche avec Mendas (2020), suivant deux perspectives : prescriptive puis interprétative, sur la validité de la notion de congruence et du principe de structure uniforme dans un corpus constitué d'AC entre l'AR alg et le français. Oran était aussi le terrain d'enquête choisi par Benahcene (2016) afin de décrire puis analyser l'AC des locuteurs kabyles algériens vivant dans cette ville.

De sa part, Negadi (2015) a tenté de décrire la dynamique des usages langagiers parmi des locuteurs algériens en situation de contact de langues par le biais de quelques enregistrements. Et pour Dendane (2015), il était question d'aborder l'aspect problématique de la diglossie de l'arabe au cours de l'enseignement formel au sein des primaires tout en passant par l'observation de quelques enfants dans une crèche et leur falisrisation avec l'AR std. Par ailleurs, certains étudiants du FLE à l'Université Mentouri de Constantine ont été sollicités par Alouache (2019) afin d'identifier les différents schémas de quelques mots et formes syntaxiques anglais intégrés dans l'AR alg sous l'influence du phénomène dit anglicisme.

On peut rappeler pareillement l'étude de Mohammed Zakaria. (2009) sur l'alternance du type « arabe dialectal-français » ou celles de Zaboot (1990), (2010) sur l'alternance du type « arabe-français-kabyle ». En revanche, d'aucuns chercheurs algériens se sont servis des modèles MLF dans des contextes d'échanges écrits pour mieux comprendre l'ordonnancement des langues en alternance à l'image du travail de Boumedini (2009) et de Chachou (2011) sur les divers aspects des contacts des langues en contexte

publicitaire algérien. Ce dernier contexte est aussi le cadre d'étude de Boukreris et Bouhegra (2016) en tentant de révéler les fins commercio- persuasives liées au recours à certaines ACs. Sous un autre angle d'étude, Berrabah (2014) s'articule sur l'analyse des croyances idéologiques des Relizanais envers les contacts de langues et leurs effets sur la communication efficace en contexte des SMS. Dans le domaine de la radiophonie, on a l'article de Sadi (2014) sur l'AC dans quelques émissions de la radio algérienne d'expression française, la chaîne III. Et celui de Boutamina (2020) dont l'objet d'étude est l'émission Génération Musique de la Radio FM/ Mostaganem.

Au Grand Maghreb, précisément au Maroc, on retrouve, entre autres, un travail important. C'est celui de Boutmgharine, N. (2014) dans lequel elle révèle et analyse l'emploi des emprunts et des ACs, et la manifestation des langues, particulièrement l'anglais, l'arabe standard et l'arabe dialectal, par le biais d'un corpus de presse d'expression française marocaine. En Tunisie, Sayahi L. (2011) a essayé d'identifier, qualifier les occurrences d'ACs de type « arabe tunisien-français » chez les Tunisiens instruits, et évaluer par la suite les implications possibles de ces Tunisiens pour les ACs.

Hors du Grand Maghreb, Benchiba (2008) a conduit une étude dans laquelle elle nous dévoile en détail les aspects grammaticaux, quantitatifs et qualitatifs, lié à l'AC intra-phrastique des locuteurs bilingues arabo-anglophones (arabe marocain et anglais) au Royaume-Uni tout en s'appuyant sur le MLF et le 4-M. On retrouve aussi, parmi plusieurs d'autres, l'ouvrage de Corbeil (2007) sur les rivalités linguistiques dans la signalétique à Québec et les enjeux des différentes interventions des politiques responsables gouverneurs afin d'aménager ce cadre. Et la thèse de doctorat de Joseph (2015) dans laquelle l'auteur vise à décrire des pratiques langagières des créolophones casamançais dans deux contextes urbains multilingues : la ville de Ziguinchor (en Basse-Casamance, au Sud du Sénégal) et deux villes du Nord du Sénégal (Dakar et Thiès) et dans différentes situations d'interaction. On peut aussi citer l'article d'Anciaux (2013a) sur le mélange des codes linguistiques dans le contexte didactique aux Antilles et en Guyane françaises. Enfin, la thèse de doctorat d'Abdoulaye (2016) ayant pour visée la mise en œuvre de certaines approches théoriques à l'image des deux modèles MLF et 4-M pour analyser de cas du contact des langues du rang « sängö⁴- français » au niveau des parlars des locuteurs de la capitale du Centrafrique Bangui et les phénomènes y afférents, et puis l'influence de l'AC sur les vocables sängö empruntés au français et ses fonctions.

2.3. Les modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake

Comme déjà précisé, l'analyse de quelques occurrences significatives d'ACs intra-phrastiques choisies à partir des contenus textuels des ECs bi-/plurilingues de la ville de Bouira se fera en s'appuyant sur le Modèle « MLF » et son extension le Modèle « 4-M ». Concernant le MLF, celui-là sert « à mieux approcher la hiérarchisation des langues en alternance » (Chachou, I.: op cit., p. 80) au sein de chaque énoncé commercial bi-/plurilingue, issu d'AC intra-phrastique (ou insertionnelle). Il permet également d'identifier « la contribution différentielle de chacune des langues participant à l'AC »⁵ (Myers & Janice, op. cit., p.1). Quant au modèle « 4-M », celui-ci paraît très pratique pour

⁴ Le sängö est la langue nationale de la république centrafricaine (R.C.A.).

⁵ Citation anglaise originale que j'ai traduite en français.

décortiquer et analyser, sous un angle socio-psycholinguistique, la construction morphématique des ACs intra-phrastique distinctes.

Pour mieux dire, le Modèle « MLF » est un modèle insertionnel. L'épithète « insertionnel » renvoie au fait d'intégrer un segment (morphème, lexème, etc.) ou même un syntagme d'une langue x (langue enchâssée « LE ») dans un énoncé produit en langue y (langue matrice « LM »). Cela tout en considérant que les règles morphosyntaxiques et grammaticales de la LM régissent l'énoncé bi-/plurilingue tout entier résultant. Aussi, le plus grand nombre de morphèmes au niveau d'énoncé mixte produit d'AC intra- est fourni par la LM.

Le Modèle « 4-M » est un modèle qui se base sur des données d'ordre socio-/psycholinguistique. Il fournit une typologie propre aux morphèmes qui peuvent coexister au sein d'un énoncé émanant d'une AC insertionnelle. En outre, le Modèle « 4-M » sert à distinguer les morphèmes activés au niveau conceptuel ou du lemme (Conceptually-Activated Morphemes) et les morphèmes dépendants au niveau structurel (Structurally-Assigned Morphemes). Cette distinction se fait en fonction du rôle syntaxique et de la distribution de chaque morphème au niveau d'énoncé mixte. Selon ce modèle toujours, chaque morphème existant dans un énoncé dans lequel l'AC est d'ordre intra-, ne peut appartenir qu'à l'une de deux grandes catégories de morphèmes : les Content Morphemes (morphèmes de contenu) ou les System Morphemes (morphèmes de système).

En se basant sur les précisions fournies par Jean François Nunez et Isabelle Légise (2017, p. 112) en ce sens, on peut établir la typologie morphématique suivante :

1. *Content Morphemes (morphèmes de contenu ou morphèmes lexicaux)* : ils sont les éléments de base d'un énoncé et fournis par la LM (et/ou par la EL). Ils sont activés au niveau conceptuel ou du lemme, et non limités. Ils attribuent ou reçoivent des rôles thématiques/ sémantiques (agent, thème, patient, expérienceur, instrument, etc.) dans l'énoncé. Ils sont centraux pour la compréhension de l'énoncé. On parle ici aussi de lexèmes à l'image des substantifs, verbes, adjectifs ;
2. *System Morphemes (morphèmes de système, morphèmes grammaticaux ou morphèmes de fonction)* : ils sont fournis par la LM et ont une fonction grammaticale. Ils sont dépendants au niveau structurel. Ils servent à former des (groupes de) vocables en les joignant aux trois principales classes grammaticales des mots (noms, verbes et adjectifs). C'est à l'instar des flexifs, affixes (préfixes/ infixes/ suffixes), désinences de temps, inflexions, etc. Ils peuvent être repartis à leur tour selon deux grandes sous-catégories :
 - 2.1. *Early System Morphemes (morphèmes grammaticaux précoces)* : Ils sont indirectement sélectionnés pour exprimer les intentions du locuteur. Ils n'apparaissent qu'avec un noyau (ou un morphème de contenu singulier : verbe, nom, etc.). Ils donnent et modifient les sens de ces noyaux singuliers. Ils nous indiquent les rôles sémantiques de ces derniers. C'est à l'instar du 's' du pluriel d'un nom ou encore les articles et déterminants ;
 - 2.2. *Late System Morphemes (morphèmes grammaticaux tardifs)* : formés des :
 - 2.2.1. *Bridge Late System Morphemes (morphèmes grammaticaux tardifs transitoires)* : sont souvent constitués de prépositions. Exemple : la préposition française «de» et le génitif anglais de possession «'s» ;

2.2.2. Outsider Late System Morphemes (morphèmes grammaticaux tardifs externes) : ils sont constitués de marques de l'accord entre le sujet et le prédicat d'une part, et, d'autre part, des marques de TAM (temps, aspect et mode) permettant de situer l'énoncé dans le temps. Exemple : la désinence 's'd'un verbe du premier groupe au présent de l'indicatif avec le deuxième pronom personnel singulier « tu ».

Et quand les constituants de la LE sont longs, on parle d'Embedded Language Island (îlots encastrés ou îlots de langue insérée « LE »). Ces îlots fonctionnent comme des syntagmes dont les règles répondent à la norme de la langue intégrée (LE). On peut parler également d'îlots de la ML et d'îlots mixtes ML+EL.

3. Le bi-/plurilinguisme dans l'affichage commerciale de la ville de Bouira

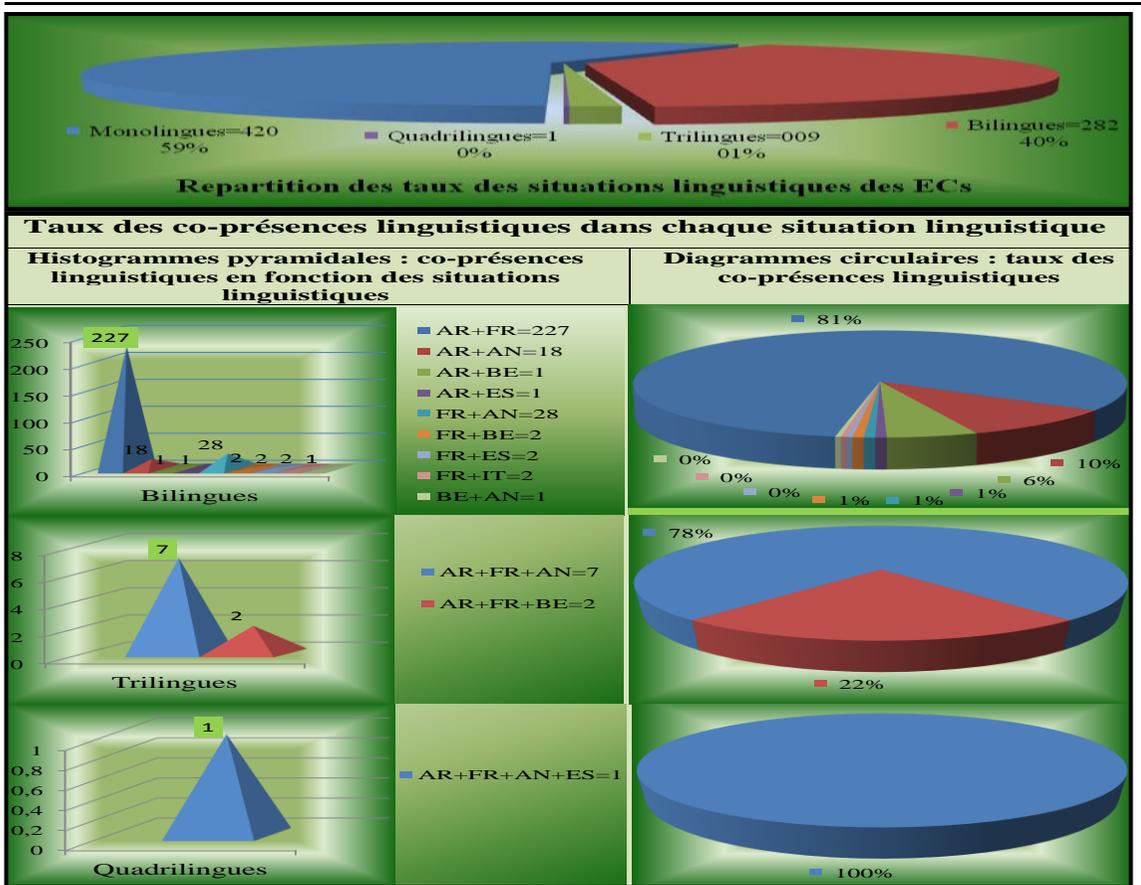
Le tableau ci-après (Tableau 1)⁶ nous montre exhaustivement toutes les données statistiques relatives aux différentes cooccurrences des langues perceptibles par l'observateur dans le cadre de l'énonciation commerciale urbaine réduite aux *ECs bi-/plurilingue* de la ville de Bouira.

Situations linguistiques	Co-présences linguistiques	Nombre d'ECs	Pourcentage	Nombre (pourcentage) totaux
Monolingue				420(59%)
Bilingues	AR+FR	227	80.85%	282(40%)
	AR+AN	18	05.67%	
	AR+BE	1	00.35%	
	AR+ ES	1	00.35%	
	FR+AN	28	09.92%	
	FR+BE	2	00.70%	
	FR+ES	2	00.70%	
	FR+IT	2	00.70%	
Trilingues	BE+AN	1	00.35%	009(01%)
	AR+FR+AN	7	70%	
Quadrilingues	AR+FR+BE	2	20%	001(00%)
	AR+FR+AN+ES	1	100%	
				<u>712(100%)</u>
Tableau 1 : Données chiffrées des cooccurrences des langues dans l'affichage commercial bi-/plurilingue de la ville de Bouira				

3.1. Graphiques relatifs au Tableau 1

⁶ a-Sera désormais abrégée: AR- la langue arabe; FR-la langue française ; BE- la langue berbère ; AN –la langue anglaise ; ES – la langue espagnole ; IT- la langue italienne ; et pour rappel : AR std- la langue arabe standard ; AR alg- une variété algérienne de la langue arabe standard ;

b- Je rappelle que le nombre total des ECs monolingues et bi-/plurilingues recueillies dans la ville de Bouira constituant le corpus photographique d'analyse dans le cadre de ma thèse de doctorat est égal à 712.



3.2. Lecture analytique succincte des données chiffrées

Au premier coup d'œil, on remarque clairement que le Tableau 1 nous expose avec détail l'aspect hétérogène des données linguistiques chiffrées relatives aux co-présences bi-/plurilingues dans l'affichage commercial de la ville de Bouira. Des données qui figurent, en outre, de fortes particularités concernant les co-existences linguistiques qui caractérisent la signalétique commerciale dans la ville de Bouira. En effet, le FR, à titre d'exemple, se trouve coprésent dans toutes les combinaisons linguistiques d'ordre bi-/plurilingue, dominantes. Dans le cadre de ce type d'affichage urbain, on peut, par ailleurs, contempler l'existence palpable de six langues qui oscillent entre celles d'identitaires (AR, BE) et celles d'étrangères (FR, AN, ES, IT). Grosso modo, les données du Tableau 2 mettent en lumière deux tendances sociolangagières majeures dans le domaine de la signalétique commerciale au sein de la ville de Bouira : monolingue et bilingue. Les ratios de ces deux tendances avoisinent respectivement les 60 et 40%. Il est concluant donc que le domaine en question intègre manifestement un nombre d'emplois bilingues importants. En d'autres mots, les usages bilingues au niveau de l'affichage commercial dans la ville de Bouira ne s'agissent guère d'une minorité insignifiante ou encore d'une exception. Elles constituent au contraire une composante essentielle de la communication urbaine via lesdites ECs. En revanche, le nombre recensé des ECs plurilingues (tri- et quadrilingues) dans la ville de Bouira demeure très minime (01%) par rapport à celui des ECs monolingues (59%) ou des ECs bilingues (40%).

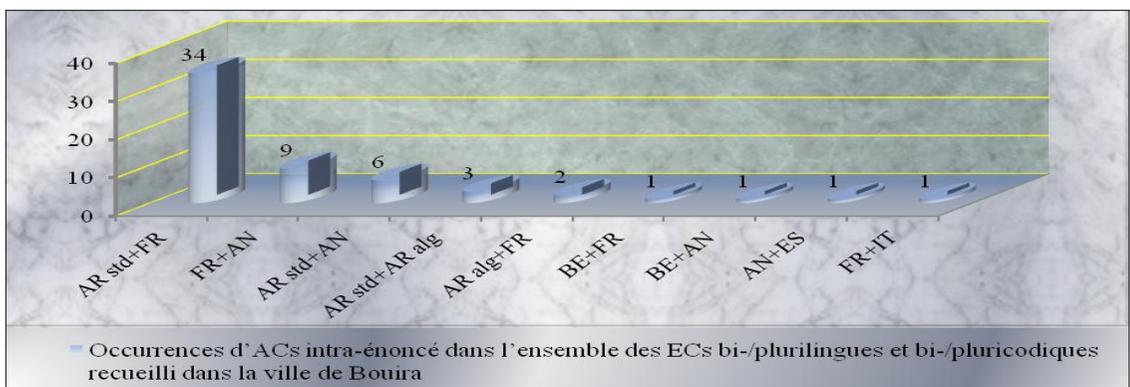
3.3. Affichage commercial bi-/plurilingue et cas d’ACs intra-phrastiques

En général, les ACs intra-phrastiques d’ordre bilingue repérables au niveau des ECs bi-/plurilingues de la ville de Bouira se présentent aux passants souvent sous forme « AR std-FR », et à degré moins « FR-AN » et « AR std-AN ». Quant aux ACs intra-phrastiques d’ordre bicodique, on observe que celles-ci sont soit de forme diglossique, c’est-à-dire d’occurrence « AR std-AR alg », ou soit d’occurrence « AR alg-FR ». Le Tableau 2 ci-après nous fournit les différentes occurrences d’ACs intra-phrastiques recueillies à partir de l’ensemble des ECs bi-/plurilingues et bi-/pluricodiques recueilli dans la ville de Bouira. Il nous permet également une rapide comparaison entre les degrés de récurrence de chacune de ces combinaisons.

Occurrences		Nombre d’ACs intra -phrastiques	Nombre total
AR std	FR	34	58
AR alg	FR	2	
FR	AN	9	
AR std	AR alg	3	
AR std	AN	6	
BE	FR	1	
BE	AN	1	
AN	ES	1	
FR	IT	1	

Tableau 2 : Les différentes occurrences d’ACs intra -phrastiques visibles dans l’ensemble des ECs bi-/plurilingues et bi-/pluricodiques recueilli dans la ville de Bouira

3.3.1. Graphique relatif au Tableau 2



3.3.2. Approche socio-langagière des quelques occurrences d’ACs intra-phrastiques localisées dans les textes des ECs bi-/plurilingues et bi-/pluricodiques

Ci-après, l'analyse de quelques bels exemples⁷ concrets d'occurrences d'ACs intra-phrastiques. Ces exemples sont puisés du corpus photographique contenant l'ensemble des ECs bi-/plurilingues et bi-/pluricodiques prescriptibles dans la ville de Bouira.

3.3.2.1. Occurrences «FR(LM)-AR std(LE)», «AR std(LM)-AR alg(LE)»

Examinons le contenu textuel de l'EC(1)⁸ suivant,



Ph.EC(1) (Centre-ville - Rue Benabdellah Mohamed)

Énoncé bilingue	Transcription ¹ /Traduction	Codes alternés	
		LM	LE
Café Le Petit Paradis chez <i>Ami</i> Ali (É1)	['amwī] / (Tonton/Oncle) ² Ali.	FR	AR std

L'énoncé «É1» est bilingue. L'alternance d'ordre intra- s'est réalisée au moment de l'insertion du seul morphème de contenu en AR std (LE) «*Ami*/ عَمِّي » dans l'É1 produit en FR(LM). Le pronom affixe de possession, la particule [i=wī], du lemme «*Ami*/ عَمِّي » ['amwī] est un morphème grammatical précoce de l'AR std.

Dans le contexte des échanges verbaux au sein de la ville de Bouira, cette particule suffixale ([i=wī]) peut se présenter également sous l'allomorphe [ou=wū]. Le lemme en AR std «*Ami*/ عَمِّي » ['amwī] devient ainsi un lemme en AR alg : «*Amou*/ عَمَّو » ['amwū]. Par ailleurs, le premier lexème («*Ami*/ عَمِّي ») est plus employé par la catégorie jeune de locuteurs urbains bouiris, tandis que l'emploi du second («*Amou*/ عَمَّو ») est associé à une catégorie de locuteurs d'âge plus spécifique : les enfants. Les deux réalisations «*Ami*/ عَمِّي » et «*Amou*/ عَمَّو » sont par conséquent deux variantes liées à une variation diastratique du lexème arabe «*عم* » dans la ville de Bouira. C'est-à-dire, liées à une différence d'âge de locuteurs de la ville de Bouira: jeunes et enfants.

⁷ Dans tous les exemples à analyser au cours de cette phase d'étude, les lexèmes de la LE seront transcrits en *italique gras*. Leurs équivalents en FR seront seulement en *gras*.

⁸ (1) : Conversion arabe/gréco-latine ou transcription phonétique/phonologique des énoncés arabes en graphies gréco-latines. Et la présence des voyelles (des réalisations vocaliques) au niveau de quelques vocables arabes permet d'éviter l'ambiguïté dans la prononciation exacte de ceux-ci : vocables en AR std ou en AR alg ;

(2) : *Tonton/Oncle*: ici le lien n'est pas familial (paternel).

Les deux vocables (« **Ami**/عَمِّي» et « **Amou**/عَمُو») sont très répons dans les interactions verbales entre locuteurs du Centre-Nord de l’Algérie en général. Ils (« **Ami**/عَمِّي» et « **Amou**/عَمُو») font partie de leurs registres familiers. Ils désignent non seulement l’homme avec qui en entretient une relation de parenté, mais aussi toute personne (homme), même non connue, avec qui on éprouve de l’affection, du respect, des sentiments ou de l’émotionnel.

Dans l’exemple ci-dessus, l’usage du morphème « **Ami** » serait donc un usage subjectif qui aurait une charge affective. Ça veut dire que le propriétaire de l’EC(1) mise sur les émotions et sur les effets d’attractivité et du respect social que l’usage de « **Ami** » pourrait entraîner sur le public. Par pareil usage socio-langagier, le locuteur tente aussi de prêter davantage de visibilité et de notoriété à son texte commercial, et donc au service/produit qu’il propose à son public ou à ses clients potentiels. Autrement dit, par addition du terme « **Ami** » au prénom ou au nom de la personne propriétaire du magasin, l’ensemble du nom formé (« **Ami** »+ pré/nom) constitue un surnom singularisant le propriétaire sujet de ses concurrents.

Dans le cadre des affiches commerciales de la ville de Bouira, le recours au morphème « **Ami** » avec le sur/nom du prioritaire se présente aussi en graphies arabes comme le montre l’exemple de l’énoncé « É2 » dans la Ph.EC(2)⁹.



Ph.EC(2) (Lotissement 166-ECOTEC)

Énoncé diglossique	Transcription /Traduction	Codes alternés	
		LM	LE
مَطْعَمَ عَمِّي مَوْحُ (É2)	[maṭʿam ^o amwī mūḥ ^o] Restaurant de Tonton (« Moh »). ¹	AR std	AR alg

Toutefois, l’aspect graphique du terme « **Ami** » dans l’É1 est totalement identique à celui du terme français « ami », synonyme de « copain/copain ». Pour un interlocuteur non aguerri à ce terme arabe familier (« **Ami**/عَمِّي»), cette similitude graphique peut lui entraîner de paradoxe concernant la lecture juste de l’É1 de l’EC(1).

⁹ (1) : « مَوْحُ »/ **Moh** [mūḥ^o] appartient au registre familier des usagers de la ville de Bouira, voire des usagers algériens en général. Il est le mot ou le nom tronqué des noms de personnes arabes et berbères commençant par ‘Moh’, ‘Mah’, ‘Mha’. C’est à l’instar des noms arabes : ‘Mohamed’ et ‘Mahmoud’, ou des noms berbères : ‘Mohand’, ‘Mhand’ et ‘Mhamedh’. Il s’applique aussi au surnom berbère ‘Moumouh’.

Vu sous un angle scripturo-stylistique, l'É1 s'interprète de façon métaphorique. Il y a lieu d'abord de prendre le fragment textuel « Le Petit Paradis » au sens figuré. En effet, ce denier est une expression connotant, en fait, l'idée de satisfaire la clientèle en lui garantissant une haute et délicieuse qualité de service dans ce « Café ». Quant à la structure scripturale du contenu « Ali »¹⁰, celle-ci remplit également une fonction rhétorique dans l'É1. En d'autres mots, la sonorité de la syllabe finale du vocable « **Ali** » coïncide parfaitement avec celle du morphème « **paradis** ». Le propriétaire de l'EC(1) attribue ainsi à son texte une structure morphologique plus expressive et séduisante.

3.3.2.2. Occurrence « AR std (LM)-FR (LE) »

Prenons le texte de l'EC(3) dans lequel s'alterne le FR avec l'AR std.



Ph.EC(3) (Cité Harkat)

Énoncé diglossique فولارد و حجاب الأنيقة (É3)	Transcription/Traduction [fūlār' wa ḥiġāb' al-'ānīqāt] <i>Foulard et voile (de) l'élégante.</i>	Codes alternés	
		LM AR std	LE FR

Dans cet exemple, le FR (LE) fournit un seul morphème de contenu « فولارد / *Foulard* ». Quant à l'AR std, cette langue détermine les règles syntaxiques et grammaticales de l'É3 tout entier. Le constituant nominal « حجاب الأنيقة » est un îlot de l'AR std. Le lexème français « *Foulard* » n'a pas subi une translittération en caractères arabes « فولارد » mais il a subi une transcription phonétique en AR « فولارد »: absence de la consonne¹¹ arabe /d/ équivalente graphique de la consonne /d/ française. C'est-à-dire que le morphème écrit en caractères arabes « فولارد » de l'É3 ne serait, en réalité, qu'une transposition de l'aspect phonétique (oral ou sonore) du vocable français « *Foulard* ». En effet, en FR, la consonne /d/ du morphème grammatical précoce, le suffixe **-ard-**

¹⁰ (Pré) nom très répandu notamment chez les musulmans arabophones et persophones.

¹¹ En AR, on distingue deux catégories de consonnes : solaires et lunaires. Quand le « lām⁰ / ل / » du seul article défini en AR « [āl⁰ ou al] / أل / » (qui correspond aux articles définis français le, la, l' et les) est suivi d'une des 14 consonnes solaires arabes, celui-ci s'assimile avec cette consonne solaire, c'est-à-dire qu'il ne sera plus prononcé. Dans ce cas, c'est cette consonne solaire qui sera redoublée phonétiquement mais écrite une fois seulement avec la *Chadda* placée au-dessus. Ex. : الطالب [al-ṭwālib⁰] / l'étudiant.

(foulard)¹², est muette, c’est-à-dire non prononcée. Par contre, l’AR ne compte pas de consonnes muettes. Toute consonne arabe doit être prononcée et dans tous les cas. Dès lors, la réalisation graphique « فُولَار » (sans la consonne « د ») correspond exactement à l’aspect phonique du morphème français « *Foulard* » («d» non prononcé). Par ailleurs, les interactions verbales dans la ville de Bouira sont caractérisées plus par l’usage de l’emprunt au FR « فُولَار » et ses variantes libres¹³ « فُولَارَة » [fūlārat], « المَنْدِيل » [al-man°dīl°], et « تَافُونَارْت » [tāfūnār°t°] (terme berbère). L’usage du vocable en AR std « الوِشَاح » [al-wīšāh°], équivalent exact de « *Foulard* », est très rare, voire inexistant. Cependant, le recours au mot « foulard » se confond souvent avec celui des mots « المِحْجَاب » [al-ḥiġāb°] et « اِنْمَار » [al-ḥiMār°]. Ces derniers se réfèrent tous les deux au mot français « voile » et appartiennent au lexique de la mode vestimentaire et de l’habit traditionnels des femmes musulmanes.

3.3.2.3. Occurrence « AR alg (LM)-FR (LE) »

Tel est le cas par exemple de l’occurrence d’AC intra-phrastique observable dans le texte de l’EC(4) représentée par la photographie Ph.EC(4) ci-dessous,



Ph.EC(4) (Cité 120 logts : entre Cité ECOTEC et Cité SORECAL)

Énoncés	Transcription /Traduction	Codes alternés	
		LM	LE
مات راطيش (É4)	[Māt°rāṭīš°]/ (Ne rate pas)	AR alg	FR
عَسَلَامَة (É5)	[°as°lāmaṭ] / Soyez Les Bienvenus	AR alg	FR

La Ph.EC(4) se rapporte à un magasin de vente d’appareils et de produits électroménagers. Dans cet exemple, l’É4 joue le rôle d’une accroche octroyant à l’EC (4) un caractère incitatif permettant éventuellement de stimuler l’intérêt des clients potentiels. Par ailleurs, l’É4 est exposée uniquement en caractères arabes. À vrai dire, et selon Myers, S.- C. (1989 : 333-346), l’É4 est une AC du type intra-mot (intra-word) vu qu’il s’agit d’un seul et même mot jumelant l’AR alg (LM) et le FR (LE) en même temps : « مات راطيش » [Māt°rāṭīš°].

¹² Selon la ‘Société de l’histoire de Paris et de l’Île-de-France’ (société savante française fondée en 1874), le mot ‘foulard’ serait un des dérivés du mot ‘fouler’ avec substitution du suffixe. (TOME XXXIV, 1907, p. 188). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6267501n> (Retrieved on 27 November, 2019).

¹³ Elles sont ordinairement entraînées par des raisons non proprement linguistiques, mais régionales ou sociales. <https://books.openedition.org/pup/485?lang=fr> (Retrieved on 20 December, 2019).

En effet, au niveau de l'É4, on remarque que le verbe « رَأَيْتَ » [...**rāṭī**...], français, est encadré par les deux adverbes « مَا...شْ » [Mā...š⁰]¹⁴, deux morphèmes grammaticaux précoces. Ces derniers constituent ensemble un circonfixe : *préfixe* [Mā] + (**rāṭī**) + [š⁰] *suffixe*. Et ils sont en fait marqueurs de la négation discontinue en AR alg. Quant à la consonne arabe « تْ » [...t⁰...], celle-ci est un préfixe renvoyant dans ce cas à la deuxième personne de singulier arabe « أَنْتَ » (-tu- en FR) au présent de l'impératif. En résumé, l'É4 est la forme négative en AR alg du verbe « rater », translitéré en caractères arabes, au présent de l'impératif avec le pronom personnel 'tu'.

Concernant le verbe « [...**rāṭī**...] », il est l'élément central de l'É4. L'importance de son usage dans l'EC(4) demeure dans sa sémantique. En effet, le propriétaire de l'EC(4) tente à travers le recours au vocable « [...**rāṭī**...] » de stimuler l'intérêt et la curiosité de la clientèle ou des clients potentiels. Par pareil usage linguistique, le propriétaire de l'EC(4) s'engage en outre à contenter son public tout en leur proposant de meilleurs produits et à des prix concurrentiels et avantageux.

Dans le cas des échanges verbaux entre "locuteurs arabophones"¹⁵ de la ville de Bouira, les formes négatives des verbes se réalisent toutes en AR alg et le plus souvent avec la négation discontinue: « [Mā.../VERBE/...š⁰] ». Ce type de productions dialectales de forme négative est très récurrent dans cette ville, voire en l'Algérie toute entière. Et les verbes concernés dans ce cas peuvent appartenir à l'AR comme ils peuvent aussi être des verbes empruntés à d'autres langues, le FR en particulier. On peut prendre dans ce cadre l'exemple du verbe « flexy »¹⁶ à la forme négative: « مَا فَيْكْسِيْتْ شْ » [**Mā**...f⁰lik⁰sīt⁰...š⁰] (Je **n'**ai **pas** rechargé mon crédit-Mobile). Ce vocable (flexy) est l'un des néologismes. Il est très répandu dans les interactions verbales des (jeunes) locuteurs de la ville de Bouira, voire de l'Algérie. « Flexy » est aussi très présent au niveau des enseignes des kiosques et des magasins exerçant des activités dans le domaine de la téléphonie mobile.

Toujours dans l'exemple donné, on peut, par ailleurs, considérer l'énoncé É5 comme étant une AC extra-phrastique en raison de la présence de l'expression idiomatique « عَسَلَامَة » [ʿas⁰lāmat] avec l'expression française « soyez les bienvenus ». En fait, l'expression « عَسَلَامَة », signe de révérence et de civilité, est l'une des locutions de bienveillance en AR alg. Elle revient presque dans tout début d'accueil ou de rencontre entre locuteurs de la ville de Bouira. Elle est aussi l'expression de salutation/bienveillance la plus commune dans le centre de l'Algérie. Elle possède plusieurs formes équivalentes ou analogues en d'autres langues/dialectes. On peut prendre l'exemple des expressions en

¹⁴ [Mā] et [š⁰] deux adverbes de négation en AR alg correspondant respectivement aux deux adverbes de négation française « ne » et « pas ».

¹⁵ Pour les locuteurs berbérophones de la ville de Bouira, les structures énonciatives négatives, négation +verbe, se réalisent avec le marqueur discontinu de négation berbère «ur ...ara » « [aūr⁰ ... āra] ». Ex. : agadh =avoir peur /y-ugadh = il a peur (forme affirmative d'*avoir peur*) /ur y-ugadh **ara** = il n'a pas peur (forme négative d'*avoir peur*).

¹⁶ « Flexy » est un service de rechargement et de transfert de crédits -Mobile-. On doit ce vocable/service au plus ancien opérateur mobile en Algérie, *Djezzy* en l'occurrence. D'un point de vue linguistique, « Flexy » serait un verbe produit à partir des mots « **flexible** » et « **Djezzy** ». Ses équivalents sont respectivement « arsellini » chez l'opérateur mobile *Mobilis* et « Stormili » chez l'opérateur mobile *Ooredoo*.

AR std « عَلَيكُمْ - السَّلَامُ » ([al-⁰salāmu - 'alaī⁰kum⁰-]) et « مَرْحَبًا بِكُمْ » [mar⁰ħabbā bikum⁰]/ « أَهْلًا بِكُمْ » [āh⁰llā bikum⁰]. Ou l'exemple des variantes régionales algériennes « مَرْحَبًا بِكُمْ » [m⁰raħ⁰bā -bīkum⁰-] et « أَهْلًا بِكُمْ » [āh⁰lā -bīkum⁰-]. Ou encore l'exemple des expressions en BE: « ansuf yiswen » /āsyf jiswā/ (formule de bienveillance) et « azul –fellawen- » /azyl felawā / (formule de salutation).

Par ailleurs, par application du modèle 4 M, le marqueur de négation en AR alg [Mā...š⁰] peut être considéré comme un morphème grammatical précoce du moment qu'il ajoute des informations à sa tête, le verbe [...rāṭī...]. Cependant, le « [...t⁰...]», marqueur du temps et de la personne, serait un morphème grammatical tardif externe puisqu'il ne dépend et n'ajoute pas des informations à sa tête, le verbe [...rāṭī...], mais il réfère à des informations externes qui ne se rapportent pas directement à sa tête, le verbe [...rāṭī...]. Quant à ce dernier, le verbe « رَاطٍ », celui-ci est un morphème de contenu. Enfin, et pour le dire, l'É4 sus-cité est le seul et unique texte commercial contenant le morphème de négation en AR alg « [Mā...š⁰] » qu'on a pu repérer dans notre corpus photographique recueilli. Concernant les morphèmes de négation en AR std « لَ » [lā] (au présent), « لَر » [lam⁰] (au passé), « لَنْ » [lan⁰] (au futur), ceux-ci ne figurent nulle part dans notre corpus.

3.3.2.4. Occurrences «AN(LM)-AR std(LE) » et «AR alg(LM)-AR std(LE)»

Le contenu textuel de l'EC(5) représentée par la photographie ci-après nous offre deux occurrences d'ACs intra-phrastique. Cependant, et comme nous allons voir par la suite, ce contenu renferme en soi toute une gamme d'aspects (extra)langagiers susceptibles d'être analysés. Des aspects tels que ceux liés à la structure morphosyntaxique, à la stylistique et à la dimension (socio)culturelle.

Étudions-le,



Ph.EC(5) (Centre-ville –Rue TALI Maamar-)			
Texte tricodique	Transcription / Traduction	Codes alternés	
		LM	LE
(F1) وكالة النجاح للسياحة و السفر <i>Najah</i> travel agency (É6)	[wakālaṭ al-nwaġāḥ lilṣwāḥaṭ wa al-’āṣṭār]/ Agence du tourisme et des voyages <i>Najah</i> Agence de voyage <i>Najah</i> /« Succès »	AN	AR std
(F2) مع النجاح تسافر مرتاح (É7)	[m`a al-nawġāḥ `iṣāfar` martāḥ] / (Avec <i>Annajah</i> « Le Succès », tu –vous- voyage –voyagez- confortablement)	AR alg	AR std

Annexe Ph.EC(5)

La Ph.EC (5) renvoie à une agence privée de tourisme et des voyages implantée au cœur du centre-ville de Bouira. Le dénominateur socio-commercial « النجاح »/« *Annajah* »/« *Le Succès/La Réussite* » la distingue des autres agences exerçant dans le secteur du tourisme et des voyages, à des fins commerciales, en Algérie et ailleurs.

La structure textuelle de l’EC (5) se compose de deux fragments. Le premier (F1) constitue le logo texte ou la raison sociale de l’agence « *Annajah* » (« النجاح » en AR std). Il nous dénomme et exprime encore la nature de l’agence en question : agence du tourisme et des voyages *Annajah*. Le second fragment textuel (F2) placé immédiatement au dessous du « logo emblème »¹⁷ [voir Annexe Ph.EC(5)], représente à la fois le slogan d’assise (ou l’accroche) de l’agence touristique « *Annajah* » ainsi sa devise. D’un point de

¹⁷ Le logo emblème nous montre un pictogramme, un aigle aux ailes éployées (étendues), accolé au nom de l’agence et au slogan de l’agence « *Ennahjah* ». Le tout sert à identifier visuellement, et de façon immédiate cette entreprise privée à caractère commercial. Le pictogramme, l’aigle avec ses ailes nous rappelle, l’outil du tourisme et des voyages le plus rapide dans le monde, l’avion en l’occurrence. Cette imitation technique des processus mis en œuvre par la nature s’appelle le biomimétisme ou bio-inspiration. Et en général, ces deux termes regroupent toutes les ingénieries inspirées du vivant, dit la journaliste française Nathalie MAYER :<https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-biomimetisme-14960/>(Retrieved on 27 June, 2019).

vue purement linguistique, le premier fragment n'admet qu'une seule transcription, phonologique en l'occurrence. Il est transcrit en AR std puis reproduit en AN. Quant au second fragment, celui-ci aussi admet une seule transcription, mais cette fois ci phonétique, c'est-à-dire en AR alg. Par ailleurs, les deux fragments textuels sus-cités, comportent respectivement deux énoncés, (É6) et (É7), dans lesquels l'alternance est d'ordre *intra-*.

Le premier énoncé (É6) est bilingue. L'alternance *intra-* s'est réalisée tenant compte de l'adjonction du substantif « *Najah* » et du syntagme nominal « Travel Agency ». Le substantif « *Najah* », lemme identificateur et individualisateur de l'agence en question, est une unité lexicale empruntée à l'AR std (LE) et transcrite en graphie gréco-latines. Quant au syntagme nominal, « Travel Agency », celui-ci est un îlot de l'AN (LM), transcrit également en graphies gréco-latines. L'AN fournit donc le cadre ou la structure morpho-syntaxique et grammaticale de l'É6. Et l'AR std se limite au seul morphème de contenu « *Najah* ». Ce dernier est un constituant lemmatique antéposé et relié directement (sans liaisons) au syntagme nominal sujet « Travel Agency ». Il est donc substantif épithète : il peut jouer le rôle d'épithète à l'instar de l'adjectif anglais « **Successful** ».

En outre, la construction morpho-syntaxique de l'É6 nous révèle une certaine compétence langagière propre à son énonciateur. En effet, au niveau du lemme en AR std « *Najah* » de l'É6, on remarque l'absence du morphème préfixal de détermination ou morphème grammatical précoce (l'article défini arabe de détermination) « ال » « **Al** » : « *Annajah* » « *Ønajah* ». Par contre, dans l'énoncé en AR std, le génitif de dénomination « النجاج » « *al-najjah* », complément du nom « وكالة » « *al-kuwwala* » dans l'annexion en AR std « وكالة النجاج » est défini. L'omission de l'article défini « ال / **An** » n'est pas arbitraire. Au contraire, cette omission correspond en fait à l'une des règles grammaticales régissant l'usage du seul article défini anglais « The », équivalent de « ال / **An** » en AR. Selon cette règle, il est absolument interdit d'employer l'article défini anglais « **the** » devant un mot abstrait ou un nom propre (dans ce cas « *Najah* » / « **Success** » en AN). Et puis, laisser le nom de l'agence touristique en question dans la langue d'origine (AR std) au lieu de son équivalent anglais « **Success** » ou français « **Succès** » pourrait traduire une double visée référentielle. La première serait d'éviter toute sorte de confusion qui peut se présenter entre l'ergonyme « *Najah* », dénominateur et identificateur de l'agence « *Annajah* » basée en Algérie, et ses concurrentes « **Succes Travel Agency** » à Calgary/Canada, ou « **Agence Succès Voyage** » à Paris/France, ou encore « **Success Travel** » sise à Istanbul/Turquie, etc. La seconde visée serait d'ordre socio-géographique. En effet, le fait que le lexème arabe « النجاج » est translitéré en ne subissant qu'une adaptation orthographique en caractères gréco-latins (*Najah* -sans l'article défini « **An** » bien sûr), ça a permis d'insister sur le fait que cette agence se réfère à une institution du tourisme et des voyages implantée dans un contexte géographique et social bien donné : contexte *arabophone* ou contexte où au moins l'AR est présent. Dans ce cas, le dénominateur « *Najah* » remplit donc la fonction d'indicateur socio-géographique.

Plus loin encore, dans l'É6, la présence de l'AN à côté de l'AR constitue un emploi sociolangagier particulier. Cet emploi peut être argumenté sous deux angles différents mais complémentaires. Le premier serait d'ordre langagier et le second d'ordre socio-

culturel. L'argument langagier peut être retenu d'abord à partir de l'ordre régressif des éléments structurant le syntagme nominal anglais (« najah »-déterminant- / « travel agency »-déterminé-). Cet ordre régressif a permis d'attribuer une stylistique spécifique et attractive à l'É6. Et puis l'absence de la préposition anglaise «of » dans le syntagme en question a apporté une certaine économie ou souplesse linguistique. Cela à l'opposé si c'était le cas par exemple de l'équivalent français de ce syntagme nominal : ordre progressif de éléments constitutifs et la présence de la préposition « de » : « agence **de** voyages »- déterminé- « najah »-déterminant-. Quant à l'argument socio-culturel, il est lié au processus de l'anglicisation qui accompagne la mondialisation et à l'envergure de la place qu'occupe l'AN dans la scène internationale. Autrement dit, l'argument d'ordre socio-culturel est lié à la géoéconomique de la langue anglaise. Dans le cadre de l'É6, l'AN se présente donc comme un élément clé pour projeter une image plus moderne et contemporain de l'agence en question et de ses services.

Le second énoncé (É7), il est d'ordre diglossique intralingual (langue et sa variante : l'AR std et un AR alg). L'alternance s'est effectuée également au moment de l'insertion du seul lexème en AR std (LE) « النَّجَاحُ » dans l'ensemble de l'É7 produit principalement en un AR alg (LM). La structure morpho-phonologique de l'É7 est dès lors déterminée par l'AR alg (LM). Ainsi, selon l'approche socio-variationniste, l'É7 est un régiolecte (variation diatopique) de l'AR std car il est produit en l'une de ses variantes : AR alg.

Par ailleurs, comment prononcer la première lettre de la préposition d'accompagnement arabe «مَعَ» (avec) détermine tous l'aspect phonétique et lexical de reste de l'É7. En effet, avec le signe orthographique arabe dit « soukoun/djezma »¹⁸ (◌), « repos » en FR, au-dessus de la consonne /م/, le morphème de système «مَعَ» devient «مَعٌ», c'est-à-dire un morphème grammatical tardif transitoire appartenant à l'AR alg. Ainsi, on obtient par la suite deux morphèmes de contenus en AR alg «تَسَافَرُ» (verbe : tu voyages/vous voyagez) et «مَرْتَاخٌ» (adverbe : confortablement/à l'aise). Ces derniers se réfèrent tous les deux à la deuxième personne de singulier masculin 'tu', implicite (non dit dans l'É7). Dès lors, la consonne /t/ avec le signe du repos et la voyelle brève « la fatha » de la consonne /f/ de [t_sāfar] sont tous les trois des morphèmes grammaticaux arabes tardifs externes. Aussi, cette seconde alternance diglossique intra-énoncé se démarque par un usage non ordinaire de la LM (l'AR alg). Cet usage se manifeste dans les terminaisons rimiques homophoniques (mêmes sons finaux) enregistrées au niveau de la dernière syllabe de chacun des deux vocables « النَّجَاحُ » et «مَرْتَاخٌ». Par pareille structure rimique et rythmique, comme disait Anscombe J-. C.¹⁹, le locuteur serait en mesure de doter son

¹⁸ À l'opposé de l'AR dialectal oral/écrit et de l'AR std oral, l'écrit en AR std tolère rarement le signe du repos (« soukoun/djezm ») à la fin des mots. Autrement dit, à l'AR std écrit, le mot doit se terminer par une des trois voyelles courtes arabes, fatha ◌ /kasra ◌ /dhamma ◌, ou par la nunation (tanwīn)(doublement de la dernière voyelle). Dans l'exemple donné, on remarque l'absence de « tanwīn » vers la fin de mot : «مَرْتَاخٌ» au lieu de «مَرْتَاخًا» car l'énoncé est en AR alg Cet emploi attribue à l'énoncé en question une certaine stylistique rimique : al-nawḡāh⁰ ... mur⁰tāh⁰. En d'autres mots, l'oral l'emporte sur l'écrit et l'énoncé en question répond plutôt à une harmonie sonore remplie par l'usage de l'AR alg qu'aux règles graphiques de l'AR std Il s'agit là d'une variation diamésique, variation entre l'oral et l'écrit en AR std.

¹⁹ Cité par Chachou, I. (*op cit.*, p. 31).

texte commercial d’une certaine grammaire stylistique informelle (AR alg). Autrement dit, le locuteur confère à son écrit (É7) une certaine rhétorique ou harmonie sonore avec l’emploi des vocables « النَّجَاحُ » et « مَرْتَاخٌ ». Par ailleurs, ces deux derniers lexèmes constituent les éléments clés d’argumentation mais aussi d’attractivité dans l’É7.

D’un point de vue lexico-sémantique, le morphème lemmatique [النَّجَاحُ] est, pour rejoindre les propos de Chachou, un « terme en AR std [rebh], couramment utilisé pour exprimer l’idée de la réussite » (Ibid., p. 283.) ou du gain. Réussite et Gain, deux substantifs à prendre dans un sens large : coût, gain de temps, services professionnels complets, conseils et accompagnement, renseignements nécessaires et exacts sur le voyage, etc. Quant au lemme en AR alg « مَرْتَاخٌ », celui-ci paraît aussi plus raisonnable et convenable à l’objet de l’énonciation en question. En effet, en plus de sa morphologie parfaitement congruente avec celle de « النَّجَاحُ », le lexème « مَرْتَاخٌ » impose l’idée que *le confort* serait la principale option à retenir parmi celles que propose l’agence en question aux clients potentiels. Au plan toujours stylistique, le sens du lemme « مَرْتَاخٌ » reprend implicitement le sens de l’antécédent « النَّجَاحُ » dans le contexte de l’É7. Autrement dit, *le confort* est l’un des éléments déterminant *la réussite/le succès* d’un voyage touristique. Ou encore le succès/la réussite d’un voyage suppose, entre autres, à garantir du confort aux voyageurs sujets.

3.3.2.5. Occurrences «FR(LM)-AN(LE) » et «AN(LM)-FR(LE)»

On retrouve à cet égard l'exemple du texte de l'EC que représente la Ph.EC(6) ci-après,



Ph.EC(6) (Cité les Allemands) [AR+FR+AN]

Texte trilingue	Transcription / Traduction littérale	Codes alternés	
		LM	LE
1-Vidange Boite de Vitesse Automatic Et Moteur (É8)	1-Vidange Boite de Vitesse Automatic Et Moteur	FR	AN
2-New Vidange Automatic (É9)	2- Nouvelle Vidange Automatic	AN	FR
3- تَبْدِيلُ زَيْتِ عُلْبَةِ السَّرْعَةِ الْأَوْتَمَاتِيكِيَّةِ تَبْدِيلُ الرُّبُوتِ- تَبْدِيلُ الْفَرَامِلِ-	3- [tab ⁰ dīl ⁰ za ⁰ t ⁰ 'ul ⁰ ba ⁰ tu al- ⁰ suwr ⁰ ' a ⁰ t ⁰ al ⁰ a ⁰ tūmātaīkīā ⁰] (Vidange boite de vitesse automatique) -[tab ⁰ dīl ⁰ ' al- ⁰ zvuū ⁰ ū ⁰ '] (Vidange moteur) -[tab ⁰ dīl ⁰ ' al- ⁰ farāmil ⁰ '] (Changement de freins)	AR	

L’EC représentée par la Ph.EC (6) ci-avant renvoie à un garage auto spécialisé dans la vidange d’huile de moteur et de boite de vitesse, notamment automatique. Son contenu

textuel trilingue est d'ordre « AR-FR-AN ». On peut y distinguer deux ACs d'ordre intra-phrastique, É8 et É9, dans lesquelles sont combinés le FR et l'AN.

Concernant l'É8, et selon les deux Modèles « MLF » et « 4-M », c'est l'AN qui est la LE et le FR qui est la LM car ce dernier fournit le plus grand nombre de morphèmes et le cadre morphosyntaxiques et grammaticales de l'É8. Par ailleurs, l'AN est présent par l'unique morphème de contenu, le lexème « Automatic ». D'un point de vue morphologique, l'emploi du lexème ou l'adjectif anglais « Automatic » au lieu de son équivalent français « Automatique » dans l'É8 n'est pas délibéré, il serait au contraire arbitraire. Autrement dit, « Automatic » est peut-être opéré par correspondance inintentionnelle de son morphogramme lexical « c » à son correspondant français « que » de « Automatique ».

Quant à l'É9, l'AC intra-phrastique s'est réalisée au moment de l'insertion du lexème ou morphème du contenu français « **Vidange** » au milieu de deux lexèmes de contenu anglais « New **Vidange** Automatic ». D'un point de vue logique, il est difficile de distinguer la LM de la LE dans l'É9 car la morphosyntaxe de ce dernier est défectueuse : l'É9 présente des contradictions d'ordre morphosyntaxique. En effet, si on considère que l'AN est la LM dans l'É9, l'adjectif épithète anglais « Automatic » doit, dans ce cas, être antéposé et non pas postposé par rapport au substantif français enchâssé « Vidange », selon les conventions syntaxiques anglaises. Par ailleurs, d'un angle sociocognitif, l'usage du lexème français « **Vidange** » au lieu de son équivalent anglais « Draining » est plus raisonnable car le premier est plus accessible par rapport au second aux occupants de la ville de Bouira.

L'exemple des deux ACs intra-phrastiques É8 et É9, tirés de l'EC(6), nous rappelle encore une fois l'emploi dit à la mode de l'AN et son influence palpable sur les choix langagiers de certains locuteurs commerçants de la ville de Bouira. Néanmoins, le contact de l'AN avec le FR dans cet exemple demeure flou et ambigu si l'on tient compte de l'ensemble des intrusions interlinguales aléatoires y notable. On est ramené, par conséquent, à s'interroger sur l'impact que peut avoir l'ensemble des transgressions des normes grammaticales visibles dans le texte de l'EC(6) sur l'image et la notoriété commerciales du service concerné.

3.3.2.6. Occurrence «AN(LM)-AR(LE)»

«Partant de l'idée que le choix de la langue est significatif», pour reprendre les paroles de Chachou I. (*Ibid.*, p. 13), on essaie ainsi d'analyser les significations et aspects sociolinguistiques qui sont en rapport avec la mosaïque linguistique complexe remarquable au niveau de la photographie Ph.EC(7)²⁰ ci-après. Sachant que cette dernière représente la seule et unique EC de configuration quadrilingue parmi l'ensemble intégral des ECs recueilli dans la ville de Bouira. Et de prime abord, il semble que le quadrilinguisme de l'EC(7) reflète la diversité linguistique et culturelle qui marque la ville de Bouira.

²⁰ (1) : Cet anthroponyme, Giolli, dénominateur de la gamme des produits de peinture décorative, il est emprunté à l'architecte et critique d'art italien *Raffaello Giolli* né l'an 1889 à Alexandrie en Italie.



Ph.EC(7) (Cité 338)

Texte quadrilingue	Transcription/Traduction	Codes alternés	
		LM	LE
1-HANOUT MAKER (É10)	1-Concepteur/ constructeur de magasin	AN	AR
2-MAKERS' Collection (É11)	2-Collection des concepteurs/ constructeurs	AN	
3-Giolli ¹ Deco/ Cambia volto alla tua casa (É12)	3- GiolliDeco/ Changez l'apparence de votre maison	IT	
4-« Tout »* types de peinture décorative (É13)	4-Tous types de peinture décorative	FR	

L'EC (7) renvoie à un magasin de vente de peinture décorative de haute gamme destinée au grand public et, comme nous allons voir juste après, au financement des bonnes actions sociales. Son contenu textuel est caractérisé par la présence de quatre énoncés de structures linguistiques différentes l'une des autres : É10, É11, É12 et É13. A priori, sans le savoir partagé, l'interprétation des É10 et É12 est, sans doute, difficile, voire impossible.

Concernant le premier énoncé É10, « **Hanout Maker** », celui-ci est bilingue car il est composé de deux morphèmes de contenu appartenant respectivement à l'AR (AR std/AR alg) et l'AN. Et conséquemment, l'É10 est considérée comme une AC d'ordre intra-. L'AN est la LM puisqu'il fournit le cadre syntaxique et grammatical de l'É10. Et l'AR est la LE au moment où il suit les règles de la l'AN et il ne fournit qu'un seul morphème du contenu, « **Hanout** ». En fait, « **Hanout Maker** »²¹ est le nom d'une émission financée par l'opérateur mobile "Djezzy". Son principe consiste en la rénovation, en peu de jours, des locaux commerciaux qui sont en voie de faillite et au niveau de divers endroits en Algérie. Quant à l'É12 produit en IT, celui constitue le slogan du magasin concerné. Il joue le rôle d'accroche ayant comme but de convaincre les consommateurs à s'orienter vers ce magasin et de se procurer les produits de peinture décorative d'origine italienne. Nous dirions que, dans ce cas, l'emploi de l'IT représentait une solution favorable pour stimuler le public voulant revoir *le look* de leurs foyers en se servant des matériaux décoratifs italiens. Donc, l'IT est perçu ici comme diffuseur de la

²¹ Elle a une triple vocation : sociale, environnementale et décorative. Sociale de fait que la réalisation de cette émission de télé-réalité s'appuie sur le soutien des familles et des donateurs afin de financer ainsi redonner un nouveau souffle et espoir pour les commerçants en situation de commerce lamentable. Environnementale puisque les matériaux de reconstruction ne sont pas nocifs pour la santé des gens et dangereux pour la nature. Et elle est décorative dans la mesure où la restructuration et la rénovation des locaux concernés s'effectuent selon des normes architecturales modernes et esthétiques.

culture italienne dans l'industrie des matériaux de peinture décoratifs et esthétiques de renommée mondiale, ou baptisés *made in Italy*. Car, la notoriété commerciale des produits de décoration et de peinture d'origine italienne personne ne peut en douter.

Pour ce qui est de l'É13, sémantiquement parlant, on peut dire que cet énoncé est le seul accessible, parmi l'ensemble des énoncés de l'EC(7), au grand public de la ville de Bouira car il est exposé en FR. L'emploi de ce dernier répond donc, dans ce cas, au besoin notamment social en matière de la communication informative commerciale.

D'un point de vue strictement linguistique, le contenu de l'É13 manifeste le phénomène de l'insécurité linguistique tenant compte de la morphologie incorrecte de l'adjectif indéfini « Tout » dans le groupe nominal (« Tout »* Types). En effet, le morphème grammatical « T » est mis par erreur à la place du morphème grammatical précoce « S » dans l'adjectif indéfini « TOUT » dans le groupe nominal « Tout Types ». Enfin, avec la présence de trois énoncés (É11, É12 et É13) complets, de sens finis et affichés en trois langues distinctes, on peut par conséquent parler d'AC trilingue du type inter-phrastique. Et comme l'É12 est une expression figurée jouant le rôle d'un idiotisme commercial se rapportant au domaine de la peinture décorative, on peut dire que les trois énoncés concernés (É11, É12 et É13) constituent ensemble une AC extra-phrastique.

4. Conclusion

En définitif, l'application des deux modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake au corpus d'alternances codiques intra-phrastiques sélectionné nous a permis de constater une asymétrie dans la participation et la distribution des différentes langues et codes combinées. Cette asymétrie est notable dans l'implication hétérogène des éléments morphématiques distincts au sein des énoncés bilingues et diglossiques identifiés dans le contexte de la signalétique commerciale bi-/plurilingues de la ville de Bouira. En outre, notre analyse nous a également aidés à démontrer comment, d'un énoncé à l'autre, les mêmes langues oscillent entre matrices et enchâssées. Nous avons pu aussi établir de façon précise la nature des coprésences bilingues et bicodiques aux passants et où ils sont insérés leurs lexèmes et morphèmes, grammaticaux ou de contenu, au niveau des énoncés commerciaux bi-/plurilingues. Dans ce sens, on peut aisément noter la contribution palpable de l'arabe standard par des morphèmes de contenu et morphèmes grammaticaux dans pas mal d'alternances codiques intra-phrastiques. Quant à l'arabe algérien, celui-ci participe dans le contexte des alternances codiques intra-phrastiques soit par quelques morphèmes de contenu remodelés par des morphèmes grammaticaux à l'image de l'allomorphe [ou=wū], ou soit par l'emploi intégré du lexème français « rater » entre les deux morphèmes grammaticaux de la négation en arabe algérien, le circonfixe [Mā...š]. Pour ce qui est de l'emploi du français et de l'anglais, ceux-ci s'emploient simultanément ou chacun avec une autre langue. Cet emploi symbolise en fait la quête délibérée de la démarcation socio-linguistique par les commerçants locuteurs de la ville de Bouira. En revanche, le recours au français avec/ou l'anglais dans le cadre des productions énonciatives commerciales de la ville de Bouira s'avère complexe du moment qu'il déroge à la réalité parlée des occupants de cette entité urbaine. Réalité caractérisée par une dialectologie arabo-berbérophone interférée du temps à l'autre par des usages créoles. Outre cela, il paraît que les formules stylistiques et structures linguistiques néologiques de certaines occurrences d'alternances codiques intra-phrastiques s'attestent par l'envie de

mettre en valeur et promouvoir l'image des commerces concernés. Et enfin, il paraît que cette étude ouvre d'autres perspectives de recherche qui peuvent s'articuler sur le rapport entre les textes commerciaux exposés, les singularités de leurs différents contextes spatio-urbains et la transposition des modèles MLF et 4-M de Myers-Scotton et Jake.

Références

- [1] Abdoulaye, M. (2016). *Contact de langues et alternance codique sängö-français à Bangui*. Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, Université de Nice-Sophia Antipolis, France.
- [2] Ali-Bencherif, M.-Z. (2009). *L'alternance codique arabe dialectal / français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés / non-immigrés*, Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, Université de Tlemcen, Algérie.
- [3] Alouache, A. (2019). Morphological adaptation of English verb roots among Algerian EFL learners: Towards a contact-induced language change. *Revue Traduction et Langues* 18(2), 101-115.
- [4] Anciaux, F. (2013a). Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises. *Éducation*, Université des Antilles-Guyane. <https://www.hal.univ-antilles.fr/tel-01612728>
- [5] Barouchi, M. (2008). *Approche linguistique de l'enseigne commerciale dans la ville de Sétif*, Mémoire de Magistère, Université de Constantine. Algérie.
- [6] Benahcene, M. (2016). Attitudes towards code-switching: A case study of Kabyle speakers living in Oran. *Revue Traduction et Langues* 15(1), 305-315.
- [7] Benchiba, N. (2008). *A structural analysis of Moroccan Arabic and English intra-sentential code switching*. Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, University of London.
- [8] Benhattab, A. L., Ouahmiche, G. & Labeled Z. (2017). The feasibility of content and system morpheme hierarchy in the analysis of Tamazight Bilingual corpora: The case of Kabyle and Mzabi bilingual speech in Oran. *International Journal of Language and Linguistics* 5 (1/3), 6-14.
- [9] Benmansour, Z. (2010). *Marquage signalétique plurilingue et appropriation de l'espace urbain Les enseignes commerciales : le cas de la ville d'Alger*, Mémoire de Magister en Sciences Du Langage, Université de Batna -Algérie.
- [10] Bernard, P. & Gajo, L. (2013). Bilinguisme et plurilinguisme. In Simonin, J. & Wharton, S. (Éds), *Sociolinguistique du contact, modèles, théories. Dictionnaire encyclopédique des termes et concepts* (pp. 71-93). ENS Éditions.
- [11] Berrabah, A. (2014). *The ideological beliefs towards code switching / mixing practices and their effects on communication efficiency via 'SMS language' in Relizane: A critical discours analysis*. Mémoire de magister en Sociolinguistique, université d'Oran, Algérie.
- [12] Bessadi, N. (2006). *Étude sociolinguistique comparée des enseignes commerciales de Bejaïa et Ouargla*, Mémoire de Magister en Sciences Du Langage, Université de Bejaïa, Algérie.
- [13] Boudreau, A. & Dubois, L. (2005). L'affichage à Moncton : miroir ou masque ? *Revue de l'Université de Moncton*, 36 (1), 185–217. <https://doi.org/10.7202/011993ar>
- [14] Boukreris, L. & Bouchegra, A. (2016). The Language of Advertising: The Case of Code-Switching and Code-Mixing in the Algerian Advertising Scenery. *Revue Traduction et Langues* 15(1), 40-50.
- [15] Boumedini, B. (2009). L'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie, Le cas des opérateurs téléphoniques. *Synergies Algérie* n° 6 - pp. 99-108.

- [16] Boussiga, A. (2014). *Marquage signalétique et appropriation de l'espace urbain : le cas du centre ville d'Alger*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université d'Alger 2. Algérie.
- [17] Boutamina, B. A. (2020). Systématisation sociolinguistique et contact de langues dans le discours radiophonique : Cas de l'émission Génération Musique de la Radio FM/ Mostaganem. *Revue Traduction et Langues* 19(2), 244-276.
- [18] Boutmgharine, N. (2014). *Emprunts et alternance codique dans la presse marocaine d'expression française*. Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, Université Paris Diderot-Paris 7, France.
- [19] Calvet, L.-J. (1994). *Les voix de la ville. (Introduction à la sociolinguistique urbaine)*. Payot.
- [20] Chachou, I. & Sabih, R. (2020). *Langues et dynamiques urbaines au Maghreb : Retour sur des situations d'enquête de terrain*. Hibr éditions, Alger, Algérie.
- [21] Chachou, I. (2011). *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire Algérien. analyse et enquête sociolinguistique*. HAL. Thèse de doctorat de science du langage. École doctorale de Français. Mostaganem. Algérie.
- [22] Chachou, I. (2016). Quand les enseignes commerciales affichent le marquage des identités linguistico-culturelles des villes algériennes...le cas de Mostaganem. In I. Chachou & M. Stambouli. (dir.), *Pour un plurilinguisme algérien intégré : approches critiques et renouvellement épistémologique*, Riveneuve éditions, pp. 315-332.
- [23] Corbeil, J.-C. (2007). *L'embarras des langues. Origine, conception et évolution de la politique linguistique québécoise*. Préface de Louise Beaudoin, Montréal, Québec Amérique, coll. Dossiers et documents.
- [24] Dendane, Z. (2015). Dialectal Arabic, MSA and Formal Education in Algeria. *Revue Traduction et Langues* 14(1), 130-139.
- [25] Fodil, M. S. (2014). *Reconnaissance linguistique et construction identitaire en Algérie : ce que nous disent les enseignes commerciales en anglais à Tizi-ouzou.*, communication présentée à l'occasion du Colloque International organisé par l'IRCAM, Rabat, Maroc, du 20 au 21 Novembre 2014, sur les Attitudes et Représentations.
- [26] Ftouhi, A. (2015). Enseigne commerciale d'origine marocaine, enjeux et aspect Sociolinguistique, cas de la place MAHAJ RIAD à Rabat. *Studii de Știință și Cultură*, 11 (2), 19-30.
- [27] Halouane, H. (2008) *Langue des enseignes en Kabylie arabe, berbère ou français. Nécessité commerciale ou choix culturel ? Cas de Tizi-ouzou et de Bouira*, Mémoire de magister. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Algérie.
- [28] <https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/9712>> (Retrieved on 07 February, 2021) <https://books.openedition.org/enseditions/12405?lang=fr> (Retrieved on 31 January, 2021) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01472768>
- [29] Joseph, J.-F. N. (2015). *L'alternance entre créole afro-portugais de Casamance, français et wolof au Sénégal : Une contribution trilingue à l'étude du contact de langues*. Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, INALCO, Paris, France.
- [30] Kahlouche, R. (1997). Les enseignes à Tizi-ouzou : un lieu de conflit linguistique. In Normand Labrie (ed.), *Études récentes en linguistique de contact, Plurilingua*, vol. XX (pp. 174-183). Centre de recherche sur le plurilinguisme (Bruxelles), Bonn, Dümmler,.
- [31] Khaoula, T.-I. (2002). Entre toponymie et langage, balades dans l'Alger plurilingue. Les enseignes des rues de notre ville. *Insaniyat*, N°17-18, CRASC, Oran, Algérie, pp : 9-15.
- [32] Le Squère, R. (2005). Mise en œuvre du bilinguisme de la ville de Lorient (Dép. du Morbihan, France): de la conceptualisation politique à l'application territoriale : pratiques, analyse de la demande sociale et enjeux. *Revue De l'Université De Moncton*, 36(1), 157–183

- (p.183). Numéro thématique : Actes de la 4e Journée internationale de sociolinguistique urbaine : signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de villes, Boudreau, A., Bulot, T., Dubois, L. et Ledegen, G. (dir.). <http://www.id.erudit.org/iderudit/011992ar>, <https://doi.org/10.7202/011992ar>
- [33] Leimdorfer, F. (2005). Des villes, des mots, des discours. *Langage Et Société*, 114(4), 129-146. <https://doi.org/10.3917/lis.114.0129>
- [34] Lucci, V. (dir.) (et al.) (1998). *Des écrits dans la ville: Sociolinguistique d'écrits urbains: l'exemple de Grenoble*. L'Harmattan.
- [35] Mahrouche, N. (2013). Analyse socio-sémiotique de l'affichage urbain en Algérie : cas des enseignes commerciales à Bejaïa. *Synergies Algérie*, n°20.
- [36] Malek, A. (2013). *Approche de l'onomastique commerciale des écrits de la ville de Mostaganem : le cas des enseignes*. Thèse de doctorat, Université de Mostaganem. Algérie.
- [37] Mendas, D., & Benhattab, A. L. (2020). Congruence and uniform structure principle: Keys for problematic code switching cases. *Revue Traduction et Langues* 19(01), 206-228.
- [38] Myers, S.- C. & Janice L.- J. (2000). Testing the 4-M model: An introduction. *International Journal of Bilingualism*, 4(1). <https://www.doi.org/10.1177/13670069000040010101>.
- [39] Myers, S.- C. (1983). The negotiation of identities in conversation: theorie of markendness and code choice. *Journal of the Sociology of Language*, n° 44, pp. 115-136.
- [40] Myers, S.- C. (1986). Diglossia and code-switching. In J-A Fishman & al.(éds.) *The Fergusonian Impact*, volume 2, (pp. 403- 415). Sociolinguistics and the sociology of language, Berlin, New York, Mouton, De Gruyter,
- [41] Myers, S.- C. (1988). Code-switching as indexical of social negotiation. In Heller M., (ed), *Code switching: Anthropological and sociolinguistic Perspectives*, (pp. 151-186). Mouton de Gruyter
- [42] Myers, S.- C. (1989). Code-switching with English: Types of switching, types of communities. *World Englishes* 8(3), 333-346. <https://www.researchgate.net/publication/229586168/>
- [43] Myers, S.- C. (1992). Comparing code-switching and borrowing. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 13(1 & 2), pp. 19-39.
- [44] Myers, S-C. (1993). *Duelling languages: grammatical structure in code switching (DL)*, Oxford, Clarendon.
- [45] Mzioud, H., 2015, *Langue française et urbanité au Maroc : l'exemple de Rabat*, Thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Bejaïa, Algérie.
- [46] Negadi, M.- N., (2015). Investigating Language Contact Situation in Algeria. *Revue Traduction et Langues* 14(1), 199-206.
- [47] Nunez, J. J.-F. & Léglise, I. (2017). Ce que les pratiques langagières plurilingues au Sénégal disent à la linguistique de contact. In M. Auzanneau, M. Bento, & M. Leclère, (éds), *Espaces, Mobilités Et Éducation Plurilingues : Éclairages D'Afrique Ou D'Ailleurs*, Éditions des archives contemporaines.
- [48] Ouahmiche, G. (2008). *Socio-pragmatic mechanisms in bilingual speech: evidence from algerian arabic/french intrasentential code-switching*. Mémoire de Magister en Langue et Litterature Anglaises, Université de Mostaganem, Algérie.
- [49] Ouahmiche, G. (2010). Matrix-Language Approaches to Classic Code-Switching: The Mlf and 4-m Mdels under scrutiny. *Revue Traduction et Langues* 9 (1), 138-156.
- [50] Ouahmiche, G. (2012). Borrowing adaptation routines in Oran Arabic. *Revue Traduction et Langues* 11 (1), 15-28.

- [51] Ouahmiche, G. (2013). L'effet de la séquentialité dans le parler bilingue Algérien: quelques procédés conversationnels productifs dans les codes mixtes/The effect of sequencing in Algerian bilingual speech: some productive conversational processes in mixed codes. *Revue Traduction et Langues* 12 (1), 8-27.
- [52] Ouahmiche, G. (2013). *The dynamics of language contact in communities of practice: Toward a plurilingual approach to language processing in an Algerian context*. Thèse de doctorat en Anglais, Université de Tlemcen. Algérie.
- [53] Ouahmiche, C.- M. (2017). "La mise en mur de l'hétérogénéité en Algérie : du discours plurilingue au pluralisme du genre". *Des Langues, Cultures Et Sociétés*, [S.l.], 3(2), 28-40, ISSN 2550-651X.
- [54] Romain, L. & Claudine, M. (2005). Enseignes commerciales, traces et transition urbaine. quartier de Figuerolles, Montpellier. *Revue de l'Université de Moncton, Nouveau Brunswick/Canada*, 36(1), 2, 97-127.
- [55] Sabih, R. (2014). *Langues et mise en mots de l'identité spatio-linguistique : Cas de la casbah d'Alger*, Thèse de doctorat en Sciences Du Langage, Université Alger 2. Algérie.
- [56] Sadi, N. (2014). Le français radiophonique algérien au contact de langues : tours de parole, chevauchements et changement de code. *Studii de gramatică contrastivă* 22, 47-65.
- [57] Saisset, É. (1861). Roger Bacon : sa vie et son œuvre. *Revue Des Deux Mondes (1829-1971)*, vol. 34, no. 2, 1861, 361-391. <http://www.jstor.org/stable/44717045>
- [58] Sayahi, L. (2011a). Code-switching and language change in Tunisia. *International Journal of the Sociology of Language*, 211.
- [59] Tlemsani, S. (2012). *Étude sociolinguistique des enseignes commerciales en Algérie : Étude comparative entre le centre ville Annaba et la périphérie Berrahal*. (O.U.E) (French Edition).
- [60] Zaboot, T. (1990). *Un code-switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*. Thèse de doctorat en Linguistique, Sorbonne – Paris V.
- [61] Zaboot, T. (2010). La Pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue(s). *Synergies Algérie* 9, 201-210